



www.cps-skew.ch

Commission suisse pour la conservation des plantes sauvages

Plantes exotiques envahissantes: une menace pour la nature, la santé et l'économie

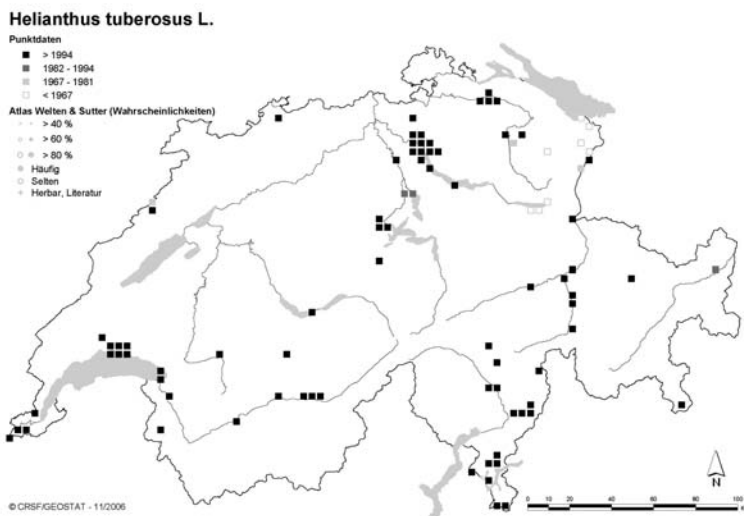
Espèce de la "Watch List"

## Topinambour

*Helianthus tuberosus* L. (Famille: Asteraceae, Composées))

Synonyme: Hélianthe tubéreux

Plante herbacée introduite d'Amérique du Nord comme fourrage ou légume. Comme plante ornementale elle a tendance à s'échapper des jardins, de former des populations denses surtout le long des cours d'eau. Les parties aériennes disparaissant pendant l'hiver, l'espèce laisse des rives nues exposées à l'érosion.



Photos: Universität Karlsruhe



### Caractéristiques

Le topinambour appartient au genre des tournesols. C'est une plante herbacée de 1 à 3 m de hauteur caractérisée par une tige verte de section circulaire contenant de la moelle, hirsute, légèrement ramifiée uniquement dans la partie supérieure. Les longs rhizomes, spécifiques à l'espèce, se terminent par des tubercules arrondis à ovales. Les feuilles, alternes dans la partie inférieure, opposées dans la partie supérieure, sont pétiolées,

largement ovales, pointues à l'extrémité, grossièrement dentées, à face supérieure scabre, à face inférieure pubescente. Les capitules (4-8 cm de diamètre) sont arrangés en grappe lâche. Chaque capitule est bordé de fleurs ligulées jaunes (2.5 à 4 cm de long, 1 cm de large) entourant des fleurs tubuleuses centrales petites et jaunes (diamètre 1-2.5 cm). Les fruits ont 4-6 mm de longueur et sont munis de 4 soies.

### Confusions possibles

Le topinambour peut être confondu avec *Helianthus annuus*, l'hélianthe annuel ou tournesol. Ce dernier a cependant de plus gros capitules (diamètre 10-40 cm) et les fleurs tubuleuses sont presque brun foncé. L'hélianthe dressé, *Helianthus rigidus*, ornementale qui s'échappe des jardins, est lui très semblable au topinambour, la taille des capitules n'est que légèrement supérieure (7-10 cm de diamètre), mais les fleurs tubulaires sont rougeâtres. Le topinambour peut être confondu avec d'autres Composées, généralement ornementales mais rarement échappées des jardins.

## Biologie et reproduction

La floraison est très tardive en Suisse, généralement de septembre à octobre, et les semences ne parviennent pas à maturité avant l'hiver. La dissémination est donc quasi exclusivement végétative. Les tubercules passent l'hiver en terre sans dommage. Une fois la dormance hivernale levée, ils germent au printemps puis, entièrement consommés, meurent au début de l'été.

## Répartition

Le topinambour est originaire de la partie orientale de l'Amérique du Nord et était déjà cultivé par les Indiens pour ses tubercules. L'espèce a été introduite aux alentours de 1600 en Europe et est encore aujourd'hui utilisée pour ses qualités culinaires et médicinales (les tubercules contiennent de l'inuline et sont vendus comme "functional Food", comme fibre alimentaire et comme stimulants de l'appétit). Appréciée également comme plante ornementale, elle est cultivée dans toute la Suisse et répandue dans toute l'Europe.

## Milieus

Le topinambour se propage surtout le long des rives des cours d'eau, dans les forêts riveraines, le long des chemins, dans les dépotoirs et les gravières des zones de basse altitude. Des populations dominantes ne se forment que lorsque les besoins élevés en lumière, eau et nutriments sont satisfaits.

## Dangers

**Nature:** le topinambour est une plante à croissance rapide hivernant dans le sol grâce à ses nombreux tubercules. Pendant la période de végétation, le feuillage dense des topinambours recouvre rapidement le sol, concurrence la végétation indigène et crée des formations pauvres en espèces.

**Conséquences économiques:** le topinambour est un géophyte, les parties aériennes meurent en hiver mais les tubercules restent dans le sol. C'est pourquoi les peuplements denses le long des cours d'eau laissent en hiver place à un sol nu, exposé à l'érosion. Ce danger d'érosion est accru du fait que les tubercules sont déterrés par les animaux.

## Prévention et lutte

La progression de l'espèce doit absolument être enrayée. Il est important d'éviter de se débarrasser de tubercules – ou de terre infestée – sur les composts de jardin, dans des décharges ou des dépotoirs, en particulier à proximité des cours d'eau. Les tubercules doivent être traités dans une usine d'incinération des ordures.

**Lutte mécanique:** au printemps, les jeunes plantes peuvent être arrachées assez facilement avec les tubercules lorsque le sol est suffisamment humide. Un contrôle d'efficacité est ensuite nécessaire. Il est aussi possible d'effectuer une fois dans l'année un broyage ("mulch") après la mort des anciens tubercules et avant la formation des nouveaux, c'est-à-dire de fin juin à début juillet. Il est ensuite conseillé de planter des espèces ligneuses afin d'éviter l'installation d'une végétation de remplacement nitrophile pauvre en espèces.

## Où s'annoncer? Où se renseigner ?

Il est important de signaler tout peuplement au service cantonal de la nature ou aux services phytosanitaires. La CPS (sibylla.rometsch@acw.admin.ch) recueille également vos données et les transmet aux personnes ou institutions compétentes. Ces institutions se tiennent à disposition pour toute question.

Nous vous recommandons de remplir également le bordereau de saisie que vous trouvez sur la page internet de la CPS: [www.cps-skew.ch/francais/bordereau\\_plantes\\_envahissantes.htm](http://www.cps-skew.ch/francais/bordereau_plantes_envahissantes.htm). Il sert à recenser les néophytes envahissantes au niveau suisse et permet ainsi des interventions coordonnées.

En cas de difficultés de détermination, on peut consulter l'ouvrage suivant : Flora Helvetica avec clé de détermination (de LAUBER & WAGNER; éditions Haupt, Berne). En cas de doute, des exemplaires séchés (plante entière, avec tubercules) ou des photos digitalisées peuvent être envoyés au service cantonal de protection de la nature ou à la CPS (secrétariat CPS, S. Rometsch, Domaine de Changins, Case postale 1012, 1260 Nyon 1)

## Informations diverses et littérature spécialisée

<http://www.floraweb.de/neoflora/handbuch/helianthustuberosus.html>

Kowarik I., 2003, *Biologische Invasionen - Neophyten und Neozoen in Mitteleuropa*, Ulmer Verlag, Stuttgart.